

# Vers la formation à l'autonomie et la réflexivité dans l'enseignement de la littérature du FLE. Le cas du Département de français de l'Université de Pédagogie d'Hô Chi Minh ville.

*TRAN LE Bao Chan*

*Université de Pédagogie d'Ho Chi Minh Ville*

## Résumé:

*A partir du constat selon lequel les enseignements de Culture et Littérature, mettant l'accent sur l'accumulation de savoirs et étant fortement cloisonnés, ne favorisent point l'autonomisation des apprenants, nous avons essayé de réviser et réorganiser les contenus d'enseignement.*

*Cette communication se propose de présenter notre innovation pédagogique ayant pour l'objectif de mieux compléter les deux disciplines Culture et Littérature françaises, puis de motiver nos apprenants dans l'apprentissage des éléments culturels et de les former à l'autonomie et à la réflexivité.*

Lors de l'année 2007, notre équipe de littérature a entrepris un projet d'innovation intitulé *Enseignement littéraire en classe de langue selon l'approche actionnelle*, lequel a généré d'effets positifs sur l'enseignement/apprentissage de la littérature et a suscité de l'intérêt de nos étudiants pour cette matière. Cette année, nous continuons l'innovation tout en y introduisant des régulations pour améliorer notre projet dans l'objectif de motiver nos étudiants dans l'apprentissage littéraire.

### - Rappel de contexte

L'enseignement des éléments culturels en général et celui de la littérature proprement dite se trouvent, actuellement, dans une situation très critique dans le milieu scolaire vietnamien où de nombreux d'apprenants, manque de motivation, y résistent, faisant le désespoir des enseignants.

Les programmes de cours actuels des disciplines culturelles et littéraires sont fortement cloisonnés: il s'agit, en effet, d'une juxtaposition des disciplines qui ne facilite point l'apprentissage des étudiants ; car il leur est difficile de pouvoir faire le lien de toutes ces connaissances enseignées pour arriver à en saisir le sens.

Ainsi, le projet d'innovation en matière de Littérature et de Culture française à notre département répond à un besoin réel de motiver nos apprenants dans l'apprentissage littéraire et de mieux compléter l'enseignement des deux éléments que sont la culture et la littérature, trop souvent cloisonnées dans notre programme. Nous visons un double objectif: d'une part, donner du sens aux savoirs enseignés pour motiver nos étudiants ; d'autre part, former nos étudiants à l'autonomie et à la réflexivité.

## **1. Approche transdisciplinaire – concept organisationnel permettant une formation à la réflexivité**

Les objectifs de l'innovation nous orientent donc vers une approche interdisciplinaire - transdisciplinaire qui « préconise des principes et des concepts

généraux applicables dans toute situation pédagogique, focalise prioritairement ses intentions sur le développement intégral du sujet au-delà des visées centrées essentiellement sur les contenus scolaires »<sup>1</sup>. Une discipline n'est plus exploitée en tant que but en soi et pour soi mais elle est encore étudiée hors de son champ disciplinaire car cette approche tend à la mise en dialogue de plusieurs disciplines et leur intégration dans une vue globale dont l'axe pédagogique orienté est la démarche de la résolution de problème ; d'où la nécessité de réviser et réorganiser ces deux programmes actuels.

Ainsi, les continus sont répartis en thèmes dont chacun se suit du cours de Culture en cours de Littérature. A partir de ces thèmes déterminés, nous mobilisons ensuite des contenus appropriés pour chaque discipline: en Culture, les étudiants découvrent un thème à travers des contenus historiques, en tant que faits ou événements avec toutes les caractéristiques appartenant à une certaine époque historique ; puis, en Littérature, les groupes ont à travailler les textes littéraires en les resituant dans leur contexte pour pouvoir les analyser et les saisir.

- Pourquoi avons-nous opté pour cette approche ?

Cette démarche d'enseignement rend plus actif l'apprenant: l'élève est au centre de son apprentissage ; L'organisation transdisciplinaire nous permet à la fois de faire acquérir aux étudiants des connaissances spécifiques en littérature et de les former à des compétences telles analyse, réflexion, etc. Les apprenants maîtrisent donc leurs propres processus d'apprentissage afin de construire eux-mêmes le savoir à partir des connaissances préétablies. Par là nous souhaitons les former à l'autonomie.

Par ailleurs, la transdisciplinarité évite le découpage hermétique ou le décloisonnement entre des disciplines: l'apprentissage ne se limitant pas à un seul domaine disciplinaire permet aux étudiants de pouvoir faire le lien entre différentes disciplines, favorise ainsi l'entraînement à la réflexivité

## **2. Apprentissage coopératif visant l'autonomisation des étudiants**

Les activités en classe sont organisées sous forme d'atelier avec les modalités du travail de groupe, lequel suppose que l'on réunit des étudiants pour les conduire à accomplir une tâche commune dans le but d'atteindre un objectif commun. Par conséquent, il est nécessaire que le travail en groupe soit exécuté en coopération<sup>2</sup>. En outre, la méthode coopérative inclut des composantes qui viennent promouvoir, au sein des équipes de travail, l'interdépendance positive et la responsabilisation individuelle, ce qui rend ainsi le travail plus efficace et plus valorisant, et par là nous voyons émerger, pour notre situation, le concept de *l'apprentissage coopératif* « [...] qui se construit au travers d'une expérience active, qui implique la confrontation des points de vue, la

---

<sup>1</sup> Le Dictionnaire de l'éducation.

<sup>2</sup> Jean-François VINCENT définit la coopération: « S'appuyant sur un certain nombre de spécificités directement issues de la doctrine coopérative et associative (l'aide, l'entraide, le tutorat, la cotisation volontaire, le projet, le conseil de coopérative, par exemple), on peut définir la Coopération à l'Ecole comme un système cohérent de valeurs, d'attitudes et de pratiques donnant du sens à l'école et aux apprentissages. D'autre part, grâce aux projets mis en œuvre en leur sein, qui sollicitent la participation réelle des élèves, les coopératives scolaires ont, depuis leur origine, contribué grandement à l'amélioration des conditions d'apprentissage en promouvant les méthodes actives d'éducation. » in *La coopération à l'école ?*, occe77

justification des démarches, la validation des hypothèses. Un apprentissage qui permet la construction active de connaissances, la découverte de l'autre et l'apprentissage du débat démocratique. »<sup>3</sup>

En effet, la création des groupes a été faite de manière hétérogène afin que tous les étudiants, quel que soit le niveau, aient leur place dans le travail du groupe. Nous avons exigé aux groupes de bien répartir les tâches de manière que chaque étudiant puisse maîtriser le contenu du travail en commun. Ce faisant mes apprenants, de capacités et de talents différents, s'efforcent tous d'atteindre leur objectif commun et ont tous chacun une part de responsabilité dans ce travail confié.

A titre d'exemple, pour le thème de la «monarchie absolue », chaque groupe se doit de préparer une étude de texte portant sur le pouvoir absolu du roi: Il y a pour ce thème trois textes que je distribue aux trois groupes (de 5 étudiants), chaque texte est accompagné des consignes pour guider les analyses des étudiants. En classe, chacun des groupes présente son étude sous forme d'un petit exposé ouvrant ensuite à un moment de discussion où les autres y réagissent avec questions, commentaires, etc.

*Quant à moi, en tant qu'enseignante, j'interviens à la fin de la discussion pour faire des remarques sur la présentation donnée, rectifier des informations erronées, et valider des connaissances valables. Nous voyons que dans cette nouvelle pratique, mon rôle d'enseignant est changé: je ne viens pas en cours pour faire ma leçon sur la littérature sous la monarchie absolue mais pour soutenir mes étudiants dans leur travail en groupe et les guider à découvrir la représentation de la monarchie absolue dans des extraits littéraires. Ce sont donc mes étudiants, en travaillant collectivement, qui font des recherches, des analyses et qui découvrent dans un contexte collectif de nouvelles connaissances. A rappeler qu'avant le cours de littérature, les étudiants ont étudié, en Histoire-Culture, la période de l'absolutisme, ils ont alors une certaine conception sur ce sujet que je ne dois pas négliger ; ainsi, mon rôle est aussi médiateur dans la mesure où j'essaie de prendre en compte des connaissances déjà acquises dans un domaine par mes apprenants et je les aide à faire le lien à un autre domaine: les connaissances en Culture sur la monarchie absolue facilitent mes étudiants dans l'étude de textes littéraires, mais aussi, le texte littéraire étudié leur permet de mieux saisir, mieux approfondir la notion de l'absolutisme.*

*A la fin de chaque thème, mes étudiants sont sollicités à s'autoévaluer à travers un petit questionnaire intitulé portfolio que je leur distribue individuellement pour faire bilan sur le travail de son groupe, sur ce qu'ils ont pu apprendre pendant la séance et sur leurs propres apprentissages, et puis moi, j'évalue, en fonction du dossier des portfolios accumulés, l'évolution de chaque étudiant à la fin des thèmes traités.*

### **3. Les activités d'apprentissage sont-elles motivantes ?**

La caractéristique principale de notre innovation est de mettre en avance l'activité d'apprentissage dans laquelle l'étudiant devient l'acteur principal pour résoudre des problèmes et réaliser des tâches proposées. L'activité d'apprentissage nécessite donc une motivation de la part de l'étudiant.

---

<sup>3</sup> Ibid.

La motivation en contexte scolaire est un phénomène complexe impliquant plusieurs variables. Dans le cadre de notre recherche, nous adoptons la théorie de Rolland Viau, pour qui la motivation dans un milieu scolaire s'inscrit dans une approche sociocognitive: « La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incitent à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but»<sup>4</sup>.

Lorsque l'enseignant propose une activité, c'est dans l'objectif de remédier à des manques de connaissances de l'apprenant tout en respectant ses besoins, ses désirs, ses intérêts afin de l'inciter à s'engager en s'appuyant sur les nouvelles connaissances. La motivation peut être ainsi amplifiée dans la situation d'apprentissage ainsi que dans des activités en classe si l'apprenant y perçoit d'utilités et du sens.

Selon Rolland Viau, une activité d'apprentissage doit se conformer à certaines conditions pour être motivante. Nous allons analyser notre situation de formation en la soumettant à certaines parmi les 10 conditions que Viau préconise.

D'après ce chercheur, une activité d'apprentissage est motivante lorsqu'elle:

« *représente un défi pour l'élève* »<sup>5</sup>: travailler sur des textes littéraires sur la monarchie absolue n'est pas facile pour nos étudiants du point de vue culturel et linguistique (un langage littéraire des vieux siècles). Néanmoins cette tâche ne leur est pas impossible puisqu'ils ont étudié auparavant en matière de culture française sur l'absolutisme - monarchie absolue. Par conséquent, via ce travail sur des textes littéraires, nous voulons que nos étudiants soient conscients de leur réelle compétence et qu'ils se sentent capables de faire certaines choses d'où la *perception positive* d'eux même.

« *est la plus authentique possible* »<sup>6</sup>: Le travail sur des textes confié à chaque groupe fait l'objet d'une présentation en classe sous forme d'exposé. Mes étudiants au cours de leurs séances ont choisi différentes formes d'exposé: soit une présentation avec le défilement du fichier en PowerPoint enrichi d'images ou dessins, soit en simple exposé oral présenté par un membre du groupe, soit une présentation accompagnée par une affiche sur papier A0 créée par le groupe. Et j'avoue que lors de ces séances d'exposé, j'en étais surprise et contente de leurs imaginations. L'investissement de mes étudiants montre qu'ils attribuent une certaine valeur à ces activités.

« *permet à l'élève d'interagir de collaborer avec les autres* »<sup>7</sup>: Selon Viau, le travail collectif des élèves: « *favorise la perception qu'ils ont de leur compétence et de leur capacité à contrôler leurs apprentissages.* »<sup>8</sup> Susciter la motivation des élèves peut se faire à l'aide d'un but unifié et fixé pour tout un groupe d'élèves qui travaille collectivement, ici, le travail de groupe. Ainsi, ce travail collectif est non seulement le fondement de l'apprentissage coopératif que j'ai abordé et analysé précédemment mais un des facteurs d'émergence de la motivation chez nos apprenants.

---

<sup>4</sup> Rolland Viau, *la motivation dans un contexte scolaire*, Erpi, 2003, pp.7-8

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Op. cit., pp.7-8

<sup>7</sup> Op. cit., pp.7-8

<sup>8</sup> Op. cit., pp.7-8

« a un caractère interdisciplinaire »<sup>9</sup>: Pour aider « l'élève à voir la nécessité de s'investir dans une activité d'apprentissage, il est souhaitable que la matière abordée dans une activité soit liée à d'autres matières d'étude. »<sup>10</sup> A ce propos, nos séances se conforment entièrement à cette condition puisque les thèmes, exploités dans mon cours de littérature, sont déjà abordés et étudiés dans le cours de la culture française. D'autant plus, l'approche interdisciplinaire a été essentiellement adoptée dans notre projet d'innovation.

«comporte des consignes claires »<sup>11</sup>: Selon Viau, les consignes claires diminuent « l'anxiété et le doute » chez l'élève. Des textes que j'ai choisi de distribuer aux groupes constituent pour moi un corpus de cours ; par conséquent, l'ensemble de questions accompagnées ont été conçues de manière claire et intelligible en guise de guider et orienter l'analyse de mes étudiants. En réalité, ces consignes contribuent également à faciliter la tâche de mes étudiants et à structurer auparavant la réflexion de mes étudiants

### **En guise de conclusion...**

Nous avons essayé de présenter notre nouvelle pratique selon l'approche transdisciplinaire tout en la soumettant à des concepts théoriques tels « apprentissage coopératif » et « motivation » pour une analyse la plus objective soit-elle.

En effet, après deux années d'innovation, nous sommes arrivées à proposer un programme d'enseignement de littérature plus pragmatique dans lequel nos apprenants se sont entraînés à la réflexivité et à l'apprentissage autonome.

Par ailleurs, nos enseignements de littérature et culture, qui se sont mieux liés, facilitent l'apprentissage en donnant à nos étudiants la capacité de relier des connaissances apprises. Ils attirent ainsi plus d'investissement de nos apprenants.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Nicolescu BASARAB, "Towards Transdisciplinary Education and Learning", *Science and Religion: Global Perspectives*, June 4-8, 2005, in Philadelphia, PA, USA, a program of the Metanexus Institute.
- Gilles DELEUZE, *Logique du sens*, Les Editions de Minuit, « collection critique », Paris, 1969
- Michel DEVELAY, *Donner du sens à l'école*, ESF Editeur, « collection pratiques et enjeux pédagogiques », Paris, 2007
- Florence FILISETTI, *Motivation(s) en formation*, Session 4 – cours de Master professionnel de l'Ingénierie de la Formation - HaNoi - Juin 2009.
- Florence FILISETTI, *La coopération: ou travailler avec les autres*, Session 4 – cours de Master professionnel de l'Ingénierie de la Formation - HaNoi - Juin 2009.

---

<sup>9</sup> Op. cit., pp.7-8

<sup>10</sup> Op. cit., pp.7-8

<sup>11</sup> Op. cit., pp.7-8

- LIEURY A. & FENOUILLET F., *Motivation et réussite scolaire*, Paris: Dunod, 2007
- Rolland VIAU, *la motivation dans un contexte scolaire*, ERPI, Canada, 1994
- Rolland VIAU, *la motivation dans l'apprentissage du français*, ERPI, Canada, 2003
- Jean-François VINCENT, *La coopération à l'école ?*, OCCE numéro 77